

Le Trait d'Union

BULLETIN MENSUEL N° 417

MAI 2025

MAI, LE JOLI MOIS DE MAI, MAIS...

u'il soit chanté (Marcel Amont, Bourvil si attendrissant dans sa gaucherie et son ébriété lorsqu'il chante *Joli, joli mois de mai*), associé à la glorification du travail, à la paix, à l'unité de l'Europe, ou bien encore enraciné dans son étymologie (Maïa, déesse romaine de la terre et de la fécondité, l'aînée et la plus belle des Pléiades, devenue étoile)... le mois de mai nous enchante.

Tout nous porte à la rêverie. La végétation, les fruits, les fleurs, les arbres, les oiseaux, tout re-

prend vie et chaque jour la nature s'épanouit un peu plus. Elle progresse à une vitesse vertigineuse tant elle porte en elle les promesses de demain. Tout pousse et croît, piaille, joue, se chamaille, construit, frémit au jardin. La rue accueille les jupes qui raccourcissent, les manteaux qui s'éparpillent et s'oublient, les bras qui se dénudent et se tendent.

Les terrasses sortent leurs plus beaux atours pour attirer innocemment le chaland qui ne demande qu'à se poser pour déguster, sous un rayon de soleil, un verre et quelques confidences. Pour autant, pour certains le temps semble s'être arrêté. Ils survivent, suspendus à des négociations qui n'en finissent pas, des trêves qui n'en sont pas, dans l'attente journalière de l'eau, des denrées, des soins qui n'arrivent pas. Ils survivent, prisonniers d'un bocal routinier à l'écoute du feulement des drones, craignant tout autant les murs qui s'élèvent, les universités qui se ferment, les hommes qui patrouillent, comme si l'histoire, éternellement recommençait pour les hommes abandonnés.



Alors oui, il y a de la vie et de l'espoir mais aussi de bien tristes histoires en ce mois de mai. Dans cette effervescence ébouriffée, nous à TIA, on continue à tracer notre route et à diversifier nos activités pour vous offrir un havre verdoyant de créativité, de culture, de savoir, de bien-être. Les bénévoles se mobilisent pour vous offrir un catalogue qui, je l'espère, comblera vos attentes. Il sera en ligne début mai. Les bénévoles pourront commencer à s'inscrire le lundi 26 mai et les adhérents le 2 juin.

SOMMAIRE

Brin d'histoire : 11 mai 1945, la guerre est finie !	2-3
Les étranges rencontres des randonneurs	4
Vie de l'asso : They've gone to the bad !	5
Bibli : dernières acquisitions	6
Lire & Écrire : <i>Nocturne</i>	7
Conférences de mai	8
Vie de l'asso : le grand pique-nique du 12 juin	9
Au fil des jours : la mort du poisson rouge	10

Je me permets, au nom de l'ensemble des administrateurs, bénévoles et salariés de TIA, de vous offrir ces brins de muguet porte bonheur.

Ils exhalent délicatement les parfums subtils de ce que nous sommes : curieux, créatifs, ouverts, généreux, malicieux. Bonne lecture.

> Françoise PARISOT-LAVILLONNIERE Présidente de Touraine Inter-Ages Université

Un brin d'histoire

Bouvron, 11 h, le 11 mai 1945, la guerre est finie!

Alors que la capitulation de l'Allemagne nazie date du 8 mai, il a fallu attendre, dans la poche de Saint-Nazaire, trois jours pour voir toute la France réellement libérée. Rapide retour sur ces journées.

ans! Battez tambours, sonnez trompettes, ce mois de mai 2025 va être partout celui de l'anniversaire de la fin de la Seconde guerre mondiale en Europe. Des récits, des reportages, des témoignages, des documentaires, des archives, il va y en avoir à foison.

Dates essentielles des livres d'histoire : le 7 mai, à Reims, première signature de la capitulation alle-

mande, mais surtout **le 8 mai,** à Berlin, deuxième signature (en présence du général de Lattre de Tassigny pour la France) capitulation qui prend effet ce jour à 23 h 41. Avec le décalage, le 9 pour l'URSS. Fin officielle du cauchemar nazi.

Sauf que... sur les côtes françaises, mis en place sur l'ordre d'Hitler, quelques ports transformés en forteresses (*Festung* en allemand), vont tenir jusqu'à l'extrême limite malgré la fin officielle des hostilités.





L'aigle allemand veille sur la Festung.
(Image Ouest-France)

Le cas le plus spectaculaire, c'est bien entendu celui de Saint-Nazaire (en Loire -Inférieure), où les 124.000 civils « empochés » prisonniers de part et d'autre

de la Loire (en gros de Pornic au sud à Saint-Etienne de Montluc au nord) ne seront véritablement libérés que le 11 mai. Libérés par les soldats français et américains, qui ensemble, anciens maquisards du Centre-Ouest devenus soldats d'abord, puis Gl's de la 66° Division US ensuite, vont assiéger pendant près de neuf mois et dans des conditions éprouvantes, ce secteur où on comptera des morts jusqu'au dernier jour du dernier jour. Y compris côté



Bulletin des FFO (Image NRCO)

Les Festungen du littoral atlantique

17 août 1944: Hitler ordonne aux « Forteresses » sur la côte ouest française, transformées en camps retranchés, de « tenir coûte que coûte ». Ces ports servent de bases aux sous-marins (U-Boot).

Lorient (25.000 hommes):

général Wilhem Fahrmbacher.

Saint-Nazaire (29 à 35.000 hommes):

général Hans Junck.

La Rochelle-La Pallice (15.000 hommes) :

amiral Ernst Schirlitz.

Royan-Pointe de Grave (10.000 hommes):

amiral Hans Michahelles.

allemand!

En face, des FFI régionaux devenus soldats

28 août 1944: les FFI sont « amalgamés » dans la 1^{ere} armée française du général de Lattre de Tassigny.

Le 22 octobre, le général Edgard de Larminat est nommé commandant des Forces françaises de l'Ouest (FFO).

Devant Lorient, on trouve le 4^e Régiment de l'Infanterie de l'Air de Blois (Colonel Valin de la Vaissière, tué le 19 décembre).

Devant **Saint-Nazaire**, la 25° Division d'Infanterie (ancienne Brigade Charles-Martel **d'Indre-et-Loire et du Berry**), commandée par le colonel Chomel.

Devant **la Rochelle**, 114° et 125° Régiments d'Infanterie (**Deux-Sèvres/Vienne**) général Roger-Félix Chêne.

Devant **Royan**, 107° Régiment d'Infanterie et 33° Brigade Bertrand (Charente, **Indre et Cher**), Colonel Bertrand.







A Cordemais, le 8 mai, signature de l'acte de reddition ; à Bouvron, le 11 mai, l'état-major allemand rencontre les Américains ; sur l'hippodrome, le Generalleutnant Junck (à gauche) remet son Lüger au général US Kraemer devant le général français Chomel. Documents Druart, Ouest-France, La Nouvelle République, mairie de Cordemais.

On mesure aujourd'hui combien pendant ces 9 mois, les conditions des « va-nu-pieds magnifiques » des Forces Françaises de l'Ouest (qui vont, par dérision, s'appeler les Forces Françaises Oubliées) furent désastreuses. Grâce au travail des frères Braeuer et leur musée du Grand Blockhaus à Batz-sur-Mer, on peut aussi se rendre compte du rôle essentiel des maquisards tourangeaux (notamment ceux du 32° Régiment d'Infanterie) dans cette période qui fut longtemps occultée.

Ainsi, il n'est pas inintéressant de rappeler que les négociations entre les représentants du général allemand Junck et les Américains se feront, à la demande du général Chomel, en présence d'un observateur français (le lieutenant Villeminot du 32° RI qui défilera bientôt dans les rues de Tours) et devant les maquisards du 8° Cuir qui formeront la garde d'honneur du 11 mai.

Et quand le général de Gaulle viendra le 23 juillet à la Baule, sorte de capitale de la Poche libérée, ce sont les hommes du maquis de Scévolles (entre Touraine et Poitou) qui lui rendront les honneurs.

Hervé Cannet

Ainsi finissent les « Loups gris » de l'Amiral Doenitz

Saint-Nazaire abritait une de ces bases de sous-marins qui ont semé la terreur et la mort sur tous les océans jusqu'en 1943 à peu près. La supériorité aérienne des Alliés, surtout après le 6 juin 1944, a limité leur efficacité et multiplié leurs pertes.

La base de Saint-Nazaire, avec son toit en béton de 9,20 m d'épaisseur, protégeait 16 alvéoles d'amarrage des engins. Fin septembre 1944, il ne restait qu'un seul U-Boot sur place, le U-255. Sept sous-marins venant de Norvège vont y passer jusqu'en avril 1945. Date à laquelle le U-255 fait sa dernière patrouille.

Beaucoup de fantasmes courent alors autour des *Loups gris* de Doenitz, notamment pour l'exfiltration de Martin Bormann vers l'Argentine.

Le U-255, surnommé Le Renard, quitte Saint-Nazaire dans la

nuit du 7 au 8 mai. Il se rendra aux Britanniques le 16 mai avant, comme 116 autres sous-marins de la Kriegsmarine sur 154, d'être coulé au large de l'Irlande du Nord (on en voit ici alignés devant le port de Lisehally/Document Wikipédia) et de l'Écosse entre novembre 1945 et février 1946. Nom de cette gigantesque opération de nettoyage par le fond : Deadlight.



Les trois temps d'une reddition historique

4 mai : l'amiral Doenitz, successeur d'Hitler, ordonne l'arrêt des combats à l'Ouest.

7 mai : première rencontre Allemands-Américains dans la petite gare de Cordemais à 10 h. Puis une autre à 18 h. Pas d'accord.

Le sous-préfet de Saint-Nazaire implore Paris de ne pas réserver au port, le sort de Royan, écrasé sous les bombes. Réponse : « *qu'il (Junck) capitule...* »

8 mai : les détails de la reddition après négociations sont enfin signés, toujours à Cordemais mais aux Sables (sur une table en bois) cette fois.

Samedi 11 mai 1945: cérémonie officielle de la reddition à Bouvron. « *Je vous remets, avec mon arme personnelle, le signe de la reddition des troupes allemandes* » déclare le général Junck.

Officiellement, la guerre est finie!

Sources:

Le maquis d'Épernon / Colonel Jean Druart/ Ed. Herault 1993 ; Les poches de résistance allemandes sur le littoral français/Remy Desquenes/ Ed. Ouest-France 2011 ; La Baule : occupation, libération (2 tomes)/ Luc Braeuer/ LIV éditions 2015 ; La Touraine, une histoire bousculée et tourmentée 1939-1945/ Chantal Ciret/ Ed. de l'ERIL 2025 ; De la libération à la paix 1944-1945/ Ed. La Nouvelle République 2005 ; Musée de la Poche de Saint-Nazaire, le Grand Blockhaus, Batz-sur-Mer, 44740.

Vie de l'association

Les étranges rencontres des randonneurs

es randonnées du lundi sont émaillées de rencontres insolites et improbables. Ainsi en est-il du schtroumpf bleu qui nous observait, logé dans le creux d'un vieil arbre à l'entrée d'un chemin de Cinq-Mars-la-Pile. La surprise passée, on en a déduit qu'il s'agissait probablement d'un indice de geocaching. Inattendu...



Ailleurs, d'étranges gardiens de propriétés parsèment la campagne. A **Huismes**, par exemple, se trouve une tête de sanglier naturalisée fichée sur un bâton, au pied d'un arbre, tout près d'une habitation. Pourquoi cette hure si près d'un mur ? Pour effrayer les indiscrets ?



A **Nouzilly**, à la Simonière, le portail de la demeure est gardé par

une panthère. Si, si ! Ni black ni rose, c'est une panthère en peluche, qui fait tout de même illusion quelques secondes. Bizarre...



La randonnée de **Pocé-sur-Cisse** passe par le parc du château (non, pas celui de Mick Jagger !). C'est là qu'on aperçoit un magnifique lion ailé blanc, féroce gardien de l'entrée du manoir. C'est le symbole de l'évangéliste Marc et l'une des productions de l'ancienne fonderie Ducel, installée là jusqu'à sa fermeture en 1878.

Classe...



Restons à **Pocé-sur-Cisse** et montons sur les hauteurs pour nous

avancer vers une chèvre immobile... qui s'avère être un petit chef-d'œuvre d'art topiaire. Trop top !...



Et finissons cette balade insolite à **Rochecorbon**, où, à l'approche de Noël, un habitant avait installé une armée de nains de jardin et de lutins, un Casse-Noisette, plusieurs Pères Noël, un escargot géant, une licorne et une quantité de personnages de contes de fées abrités sous des parapluies. Kitschissime...



Notre monde est plein de fantaisie, il suffit d'ouvrir les yeux!

Laurent Bastard, serre-file

Texte et photos de Laurent Bastard

Vie de l'association

THEY'VE GONE TO THE BAD!

on, ils n'ont pas « mal tourné », comme le dit le titre en anglais, mais simplement tourné patiemment sur les 5 terrains de badminton de la salle Château-Fraisier, puisqu'une nouvelle fois, le lundi 24 Mars, comme à chaque printemps maintenant, 18 membres de la section badminton se sont lancés, à corps perdus, dans un tournoi constitué de huit équipes mixtes et d'une masculine, faute de dames. Équipes tirées au sort, cela va sans dire...

Le tout orchestré de main de maître par Jean-Jacques qui avait conçu, à nouveau, le programme des affrontements ! (cf son travail ci-dessus).

Les vainqueurs de l'an dernier (Renée et Olivier) ont remis en jeu la magnifique coupe tant convoitée.



Les échanges sur les courts du gymnase de Château-Fraisier ont été vifs, mais toujours cordiaux, donnant de belles parties, afin de quérir le fameux Graal qui pourra trôner sur la cheminée des vainqueurs! Après le sport qui nous réunit, au bout de deux heures de joutes, Brigitte et Yves-Marie ont succédé à Renée et Olivier.



Le président a visiblement du mal à lâcher la coupe!

Mais, l'appétit bien aiguisé, c'est vers le royal buffet, dressé dans le gymnase avec des mets salés et sucrés préparés par chacune et chacun des joueurs, que toute cette joyeuse compagnie s'est ruée. Nous avons trinqué, avec modération, à cette convi-

vialité que nous aimons tant et qui fait passer de si bons moments.

Rendez-vous au prochain tournoi d'automne (où il faudra trouver un nouveau calembour pour le titre...!)



Jacques Segui, responsable de la section badminton



L'accès à la bibliothèque est libre et gratuit du lundi au jeudi de 9 h 00 à 12 h et de 14 h à 17 h et le vendredi matin

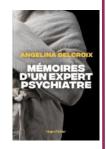
ACOUISITIONS D'AVRIL

Conditions de prêt 3 livres pour 3 semaines

L'humanité face à l'IA - Carlo d'ASARO BIONDO

Mémoires d'un expert psychiatre - Angelina DELCROIX

La très catastrophique visite du zoo – Joël DICKER



Le chant des oubliées - Kristin HANNAH



Le bouleversement du monde -Gilles KEPEL

Prophète en son pays - Gilles KEPEL

Plus noir que noir - Stephen KING







DONS

Houris - Kamel DAOUD

Humus – Gaspard KOENIG



Fatales confidences – Pierre MALLO



Le côté obscur de la Reine

- Marie NIMIER



Le temps où nous chantions

- Richard POWERS

Parler avec sa mère – Maxime ROVERE

La splendide promesse - Danièle SALLENAVE



Un perdant magnifique – Florence SEYVOS



L'orpheline d'Auschwitz

– Anna STUART

La guerre par d'autres moyens

- Karine TUIL

Mon vrai nom est Elisabeth

Mon vrai nom est Elisabeth

- Adèle YON



Nouvelle saison TIA 2025 - 2026

Mise en ligne du catalogue : début mai Ouverture des inscriptions sur internet : lundi 2 juin pour les adhérents (lundi 26 mai pour les bénévoles).

Plus de détails sur le site : https://tia.bibli.fr/

Lire & Écrire

NOCTURNE

J'ai posé des fleurs à ma lèvre, arrimé d'algues mon regard Pour mourir de ne pas mourir, j'ai fermé le jour et enjambé le chemin de mon rêve Au silence d'un bras de mer, j'ai levé la grand-voile

Lorsqu'enfin le soir se dessine, si esseulée parmi les ruines, je m'égare dans la nuit sereine Des nuées d'oiseaux de lune me portent sur la dune, oh ne m'éveillez pas : Je vole, je rêve, balance et je chavire

Je nage, vogue et je me fonds Les étoiles incrustées sous la chair, il me faut le sommeil pour sauver la lumière Je rêve que je dors et rêve que je rêve, ils sont si tendres ces bras de mer, Je m'y enroule, je m'y perds

Mon rêve est si profond et la dune est si blonde, Ondoient au firmament des ailes de géant, leur envolée m'emporte Et je vogue et je vire et je virevolte aux cieux près de l'ange gracieux

De mirage en chimère, il se met à nei<mark>ger de grands oiseaux de mer</mark> Les plumes des goélands emportées par le vent me bercent Je tournoie dans l'élan et me noie dans le temps

De mon naufrage, n'ai gardé que les bras de la mer, le souffie de l'orage et les rires du vent Je rêve que je meurs, déjà je ne vis plus, oh ne m'effrayez pas : La mort si douce, la brise si légère comme un soupir de l'ange

Je frissonne et je tremble, je tangue et je chancelle, Je navigue à l'envi Je vis blottie au creux de tous mes bras de mer

> *Nita Le Pargneux* Animatrice de l' Atelier *La Page Blanche*



LES CONFÉRENCES DU MARDI

à 15 h dans la salle de conférences du bâtiment C

Nous vous présentons ci-après les conférences prévues en mai.

13 mai

Le Guatemala

Romain PERRIER, Officier au SDIS, pompier professionnel, grand voyageur

e Guatemala, ou Guatemaya, comme certains voudraient le renommer, évoque pour certains l'arôme envoûtant des grains de café ou les vêtements colorés de ses habitants, tandis que d'autres rêvent de l'ancienne civilisation maya, de ces Indiens, pagne autour de la taille, sur les marches des temples perdus dans une jungle luxuriante. Mais pour beaucoup, la première difficulté consiste à définir



ses frontières correctement sur une mappemonde. Dans cette terre de traditions où les Indiens ont survécu à la période coloniale et aux dictatures à répétition, le printemps semble éternel, la nature reste spectaculaire et les couleurs demeurent éclatantes : les bus bariolés, les huipils finement brodés, les alfombras des fêtes pascales

font écho au bleu profond des lacs ou à la traîne du mythique quetzal. Les protections divines ne sont jamais loin : ici, légendes mayas, culte des saints catholiques et prêches des évangélistes continuent de s'entremêler au quotidien.

Partons ensemble pour un voyage unique dans « ce pays couleur du temps »...



27 mai

Dédramatiser l'apprentissages des langues

Alain COIFFARD, animateur de langues vivantes à TIA

ntendre, parler, écrire! Vaste programme! Mais prenons les choses dans l'ordre: une langue ne peut que s'entendre, s'écouter.

En effet, il faut entendre une langue pour essayer de la parler, et là, les difficultés commencent, car il faut tenir compte de la fréquence des



sons et... certains sons n'existent pas dans notre langue maternelle. Osez! N'ayez pas peur, décontractez-vous!

C'est la seule façon d'aller de l'avant!

Et c'est plus simple que vous ne le pensez!

Alors, oui, parlons!



Conférences d'octobre :

Le 14: La Marine Nationale au féminin

Amirale Chantal Desbordes

Le 28: Le macareux

Sylvain Mahuzier



Culture-Bien-être-Convivialité

Jeudi 12 juin 2025 À 12H

Fêtons ensemble la fin d'année de TIA

Desserts cuisinés par l'atelier pâtisserie, et apéritif offerts. Chacun apporte un plat à partager N'oubliez pas vos couverts. Tous les cours sont maintenus.



RENSEIGNEMENTS

www.uiat.org - 02 47 25 10 98 La Camusière - 37550 Saint Avertin

Au Fil des jours

LA MORT DU POISSON ROUGE

e poisson rouge est mort. Nous l'avons trouvé ce matin dans son bocal, le ventre en l'air. Tous les soins prodigués ont été vains : ni la respiration artificielle, ni le bouche à bouche n'ont pu le ramener à la vie. Il fallut nous rendre à l'évidence, ce compagnon de tant d'années nous avait quittés.

L'on voyait bien que depuis quelque temps ses facultés baissaient, son allure était moins rapide, ses volte -face moins brusques, son teint avait pâli. Il devenait dur de l'ouïe et lorsque l'on tapotait son bocal, il avait du mal à distinguer le doigt amical et habituel de celui distrait et indifférent de l'hôte de passage voulant participer au jeu.

Il était bien né sous un signe d'eau, et ses parents, déjà chargés d'une nombreuse famille, l'avaient abandonné à la maternité de Rivière-sur-Cher.

Nous l'avions adopté tout petit dans une foire où un forain nous l'avait cédé contre un ticket gagnant d'une quelconque loterie. Il était si mignon avec sa houppette rose et ses grands

yeux bleus. Tout de suite nous l'avons logé dans un bocal style vieille France tout rond; pas un de ces aquariums modernes remplis de graviers, de plantes aquatiques, de lumières tamisées, tout juste bons à jouer à cache-cache. Non, un de ces bocaux en verre transparent où, si l'on peut être vu, l'on peut voir aussi un paysage familier. Bien sûr, il a eu tous les vaccins d'usage, la variole, la grippe, le covid, la peste et le choléra; il avait peur et nous le soutenions chacun par une nageoire.

A une époque nous lui avions trouvé une compagne, une gentille petite poissonne du même village que lui mais il lui faisait des yeux de merlan frit, alors, vous comprenez, des odeurs de friture dans un appartement!

Il connaissait, pour les avoir entendus, tous nos secrets de famille. Il avait participé à bien des anniversaires, ses yeux brillaient à la lumière des bougies. Il était la discrétion incarnée, jamais un mot de trop : *Motus et bouche cousue*, telle était sa devise. Il n'allait pas, comme son cousin le poisson-chat, miauler les soirs de pleine lune tous les secrets d'alcôve sur les toits du quartier. Nous l'avons emmené une année en vacances au bord de la mer, histoire, comme on dit, de changer

son poisson d'eau! Il ne voulait pas sortir de son bocal, il avait honte, il ne savait pas nager! Deux petites anguilles frétillantes et aguichantes sont venues proposer leur aide: poliment il a refusé et nous avons vu trois maquereaux jouer à la belote sur un banc de sardines, que des humoristes n'arrêtaient pas de mettre en boîte; il avait fait quand même ami-ami avec des

crabes dont il essayait d'imiter la façon de marcher, quelques crevettes et une poignée de langoustines actives au filet du pêcheur. Il en avait assez, il voulait rentrer retrouver ses habitudes, son émission préférée, *Thalassa*. Au bord de la mer, il avait pris quelques manies: il se coiffait maintenant avec une raie au milieu. Il était devenu sourd et aveugle et ce matin il est mort. Mais je dois vous faire un aveu...

NOUS N'AVONS JAMAIS EU DE POISSON ROUGE.

Lucien Duclos, avril 2025



LE TRAIT D'UNION

Éditeur : Touraine Inter-Ages Université, association loi 1901 - 18, rue de l'Oiselet, 37550 Saint-Avertin

Téléphone: 02 47 25 10 98 - Site Internet: https://uiat.org

Réalisé par : T.I.A. Université

Responsable de la publication chargée de l'information : Françoise PARISOT-LAVILLONNIERE.

Rédaction: Hervé CANNET, Lucien DUCLOS, Annick FICHET, Michel FRIOT, Yves-Marie LERIN, Jean MOUNIER,

Catherine PROST.

Équipe du site : Jean-Paul CHAUVREAU, Patrick GUYOT, Elisabeth REMODEAU, Michel FRIOT.

N° ISSN 2115-9734 SIREN 3231 78 731